

Retour au jupon



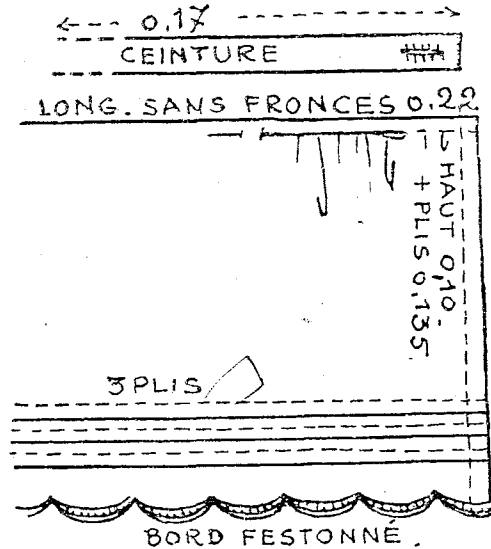
Demandez à votre maman un petit coupon de percale fine ou de linon pour exécuter ce jupon. Pliez le tissu en double dans le sens de la lisière et épinglez dessus, le long du pli, le patron que vous aurez rétabli à ses mesures exactes (indiquées sur le croquis). Coupez le jupon puis la ceinture.

Fermez le jupon par une couture rabattue aux deux extrémités libres, en laissant une fente dans le haut pour que Bleucette puisse facilement le mettre et le retirer.

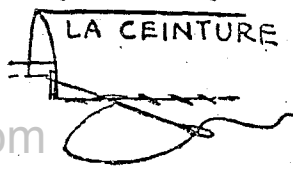
Dans le bas, un joli feston blanc bien net fera une garniture charmante.

A quelques centimètres du bas, montez soigneusement trois petits plis plats religieuse que vous coudrez à points devant.

Montez la ceinture à cheval sur la partie froncée; enfin faites une boutonnière à une extrémité, de la taille du bouton que vous aurez posé à l'autre.



MONTAGE DE LA CEINTURE



l'achat de nouveaux timbres l'argent qu'il aurait dépensé au café. Maman n'éprouvait plus le besoin de passer le temps, car il passait si vite que l'on s'étonnait qu'il fût si tard quand on se décidait à refermer l'album. Et comme les nouvelles du malade étaient bonnes, que la date de son retour se rapprochait, on se réjouissait par avance de la surprise qu'il aurait de voir la collection dont il était si fier, augmentée, enrichie.

Mais les parents de Mireille avaient encore un autre sujet de joie. L'effort qu'elle s'était imposé avait peu à peu agi sur elle au point qu'elle évitait maintenant le désordre, qu'elle s'appliquait avec calme et patience. Une vraie transformation.

— On dirait, s'écriait Maman, qu'une bonne fête est passée par là.

— Oh ! protesta Mireille, il n'y a plus de fées.

— Pardon, répliqua Papabon, il y a encore des fées, il y en aura toujours.

La preuve, c'est que je veux te nommer celle à qui tu dois les qualités qui te manquaient : c'est la fée Bonne Volonté.

PAUL DE LA BORIE

IL Y AURA TOUJOURS DES FÉES (Suite.)

Et Mireille comprenait très bien que, si la vie avait changé, ce n'était pas seulement parce que Lucien n'était plus là, mais aussi parce que Papabon et Maman — Papabon surtout — avaient fini par partager ses préoccupations, ses joies et jusqu'à ses manies de collectionneur. Et cela aussi leur manquait. On a beau n'être qu'une petite fille de neuf ans, ces choses-là font réfléchir.

Mireille y réfléchit donc beaucoup. Et qui fut bien étonné quand elle lui fit part du résultat de ses réflexions ? Ce fut d'abord Papabon le soir où, après le dîner, au moment de sortir comme il en avait pris l'habitude, il entendit Mireille lui dire :

— Si tu voulais, Papabon, je continuerais la collection de Lucien ; il sera si content quand il reviendra !

Maman, non moins stupéfaite que Papabon, se récria :

— Mais tu as horreur de cela !

— Bien sûr. Tant pis, je m'y mettrai.

— Jamais tu ne sauras t'y prendre, s'exclama, à son tour, Papabon.

— Tu me montreras. Tu as regardé Lucien, tant écouté ses explications.

Papabon et Maman hésitèrent beaucoup. L'idée de Mireille était si imprévue, si extraordinaire ! Et puis, Papabon renonça à aller au café, il disposa l'album à la place où le mettait Lucien, on l'ouvrit, on le feuilleta, on l'étudia en famille. Beaucoup de pages étaient blanches et, dans beaucoup d'autres, il y avait de grands vides à remplir. Réellement, Papabon était bien plus savant en philatélie qu'il ne le croyait lui-même. Et Maman, elle aussi, se fit un plaisir d'aider Mireille en lui montrant à manier adroitement les petites pinces qui servent à présenter les timbres sur l'album pour les coller. Elle lui apprit, par la même occasion, à ne pas faire de taches de colle comme elle faisait des taches d'encre sur ses cahiers et ses livres.

Ah ! cela n'alla pas tout seul ! Ce travail sérieux, méticuleux, qui exigeait tant de soin et de patience était si contraire au caractère, au tempérament de Mireille que, plus d'une fois, elle faillit tout abandonner. Mais les soirées étaient redevenues si douces ! Papabon était si heureux d'avoir retrouvé son occupation favorite ! Il ne parlait plus de sortir le soir et consacrait à

COLLECTION DE POUPÉES

Italienne.

POUPEE des bords du lac de Côme, 1912. Cheveux noirs, épingles d'argent. Col en dentelle blanche, chemise crème, dentelle blanche aux poignets. Corsage fond vert vert bordé et agrémenté de rubans rouges. Tablier blanc avec motifs rouges, pochette avec mouchoir rouge. Jupe fond rouge avec deux bandes mauve bordées de noir, fleurs à grands ramages roses, crème, mauve, feuillage vert bordé de noir. Bas blancs avec rubans roses, socquettes brunes.



Comité de Direction : Mme Yvonne Languereau, gérante. M. Jacques Cantelbe, gérant. M. Daniel Imhaus, directeur général. M. Bernard Morcau, secrétaire général.

ABONNEMENTS

France et Union Française. Un an : 570 fr. — 6 mois : 300 fr.
 Étranger : un an (francs français) : 780 fr. — Suisse : un an (francs suisses) : 12 fr. 50 — Belgique : un an (francs belges) : 112 fr.
 En Belgique, s'adresser exclusivement aux Messageries de la Presse, 14, rue du Persil, à Bruxelles. En cas de changement de prix, les abonnés seront servis jusqu'à concurrence de la somme figurant à leur crédit. Changements d'adresse : 15 francs et une bande d'abonnement. C. C. P. Paris 336-47.